

Jean de La Fontaine. Les illustres Français.

Numéro d'inventaire : 1979.35233

Auteur(s) : Clément Pierre Marillier

Nicolas Ponce

Type de document : image imprimée

Éditeur : Ponce (Nicolas) [] (Paris)

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1790 (vers)

Collection : Les illustres Français

Description : gravure en taille-douce sur papier vergé Traces de cuvette ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 418 mm ; largeur : 281 mm

Notes : Représentation de la vie de Jean de La Fontaine, à l'aide de petits tableaux réunis autour du portrait en médaillon de l'auteur, de profil gauche. sous le tr. c. : "C. P. Marillier Del. - N. Ponce, Sculp.". au-dessous du titre : "De l'Académie Française en 1695 ; Né à Chateau Thiérry en Champagne le 8 Juillet 1621, Mort à Paris le 13 Mars 1695" sous la gravure, panégyrique sur deux colonnes. monogramme, en bas de la page, entouré de guirlandes, ne portant aucune mention. L'éditeur est mentionné d'après les gravures de la collection Marillier (Clément Pierre) dessinateur et graveur (1740-1808) Ponce (Nicolas) graveur et éditeur (1746-1831)

Mots-clés : Littérature française

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill.



Do l'Académie Française en 1665. Né à Châlons Thury en Champagne le 8 Juillet 1621. Mort à Paris le 13 Mars 1695. —
Le Fontaine n'avoit pas dans ce jura tout ce qu'il devoit être. Un cœur droit, une sincère plume de candeur et de naïveté, voilà ce qu'on remarque sur les Célestes. Le Bon La Fontaine, mal en état de se composer qu'il servit un jour l'Inimitable La Fontaine. ... Il étoit sans doute plus de 25 ans. Ce fut le lecteur d'une Ode de Malherbe qui l'avoit mis en cette bêtise. Il fut cependant un peu rassuré, car il fut nommé à la Cour de ce Prince, lequel l'avoit fait faire à ce chef-lieu de la Grèce et de Rome, et n'avoit pas meilleure éducation. François et Isolde La Fontaine s'arrête avec complaisance sur Rabelais, Marot, D'Urfé, L'Avrastre et Boccace. Il s'arrête enfin dans le Corrèze Poétique. Croyant trouver le bonheur dans les bontés du mariage, il avertit épouse la fille d'un Légitimement général de la Ferté-Milon, dont il eut un fils, mais il rapporte bientôt sa liberté, laisse son épouse et vient s'établir à Paris. Il s'y attache successivement à plusieurs Grands dont quelques-uns furent pour lui de véritables protecteurs. L'abbé de cette ville, le cardinal de Lorraine, enfin, chez M. de la Sablière la trouva assez belle pour l'épouser. Et fut le mal de la mort d'une droite amie avec M. de la Sablière, D'Ormesson et Chappelle. La mort le ayant rendu très préoccupé des choses humaines il avoit demandé à ses amis, le Due de Béry, l'abbé de l'Inimitable La Fontaine par ses biographes. Les deux principaux ouvrages de ce Grand Poète sont, les Fables et ses Contes. Le premier qui les a écrits l'épôle de l'Inimitable est dans les mains de tout le monde. La Fontaine a écrit aussi Les Amours de Pléché en vers et en prose, un Poème sur La Mort d'Adonis, quelques Pièces de théâtre et plusieurs autres Ouvrages, dans lesquels on retrouve toujours ce qu'il a pris de ses auteurs et cette naïveté qui caractérisent toutes ses productions. Les descendants de ces hommes célèbres sont exceptés de taxes et d'impositions. Présentement, que honore également la famille que l'abbé et le Prince qui l'accordent.



